BNP Paribas, numéro un des banques d'affaires en France pour la troisième année consécutive

Intervenant sur près de 87 milliards d'euros d'opérations en 2007, la banque française s'est arrogé la première place du palmarès des banques conseils en fusions-acquisitions bouclées dans l'Hexagone l'an dernier. Elle est suivie par Goldman Sachs, numéro un mondial sur ce métier, et Rothschild & Cie. Lazard signe une belle remontée en passant de la 13e place en 2006 à la 4e.

La Rue d'Antin devient le rendez-vous incontournable des opérations de fusion-acquisition. Pour la troisième année consécutive, BNP Paribas s'est imposé comme le leader des banques d'affaires en France, selon le classement établi par le magazine « Capital Finance » (Groupe Les Echos). Avec 86,9 milliards d'euros d'opérations bouclées cette année, la banque de Michel Pébereau a raflé une nouvelle fois la première place. Intervenue sur 94 transactions, soit près de 60 % de plus qu'en 2006, mais pour un montant cumulé inférieur, elle a conseillé 6 des 10 plus gros « deals » retenus pour le classement.

La 2e place revient cette année à l'américain Goldman Sachs, numéro un sur ce métier dans le monde. La banque d'affaires a remonté 6 places sur 2006, grâce notamment à sa présence, côté néerlandais, dans les deux plus gros deals de l'année : le rapprochement Unibail-Rodamco et l'acquisition de Numico par Danone. En troisième position, la maison Rothschild & Cie grimpe de 3 places. Bien que présente sur seulement 2 des 10 grosses transactions de 2007, la banque de l'avenue de Messine a été très active sur les deals de plus petite taille, puisqu'elle affiche 92 transactions, soit presque autant que BNP Paribas.

Sa rivale Lazard s'arrogé cette année la 4e place, une belle remontée pour la banque, qui était 13e en 2006 et 10e en 2005. Présente sur les deux opérations de Danone, un de ses clients historiques, ainsi que dans la restructuration d'Eurotunnel et l'opération Schneider-APC close cette année, la banque a en outre moins souffert que d'autres du recul relatif du marché du « private equity ». L'américain Citi, classée 5e, a aussi été très active en 2007. Il est parvenu à conseiller à la fois Numico, repris par Danone, et Danone sur la cession de ses biscuits ! Présent aussi aux côtés du Nyse sur Euronext, il a épaulé Orascom dans son rapprochement avec Lafarge, annoncé en décembre mais non compté dans le classement 2007. Morgan Stanley rétrograde pour sa part de 3 places, et JP Morgan de 2, malgré la présence du premier sur Unibail-Rodamco et du second sur les deux opérations de Danone.

« Une année record »

Les montants affichés témoignent de la bonne tenue du marché l'an dernier. « *2007 est une année record, cumulant un marché du LBO très actif au premier semestre et un regain d'activité des clients industriels* », explique Grégoire Chertok, associé chez Rothschild. Comme dans le reste de l'Europe et aux Etats-Unis, les volumes en France ont plutôt bien résisté à la crise du « subprime ». La baisse du second semestre a été compensée par l'activité des six premiers mois de l'année. « *L'année a été exceptionnelle, commente un banquier. Nous avons fait notre budget 2007 dès le premier semestre.* » Selon les données préliminaires de Thomson Financial, les opérations annoncées ont ainsi reculé de près de 4 %, à 305 milliards d'euros, tandis que le nombre de deals a diminué de 26 %. La césure de l'été, marquant le retrait quasi immédiat des fonds de capital-investissement, a certes divisé l'année en deux mais n'a finalement pas été si déterminante qu'on l'attendait. Très présents aux Etats-Unis et en Europe, les fonds de capital-investissement représentent traditionnellement une part relativement moindre du marché en France. Les volumes y ont donc été moins affectés après l'été. « *On a eu le sentiment d'être passé à travers un cycle complet en douze mois !*, note Jean Raby, « managing director » chez Goldman Sachs. *Mais, en réalité, l'activité a été relativement lissée sur l'année. Le marché ne s'est pas asséché début août.* »

BNP Paribas, numéro un des banques d'affaires en France pour la troisième année consécutive

Peu ou pas affectés par la crise, les industriels ont continué à soutenir le marché et ont rapidement pris le relais des fonds au second semestre, initiant l'essentiel des grosses opérations. Un seul regret chez les banquiers : l'absence de « jumbo deal ». Mais, avec 7 opérations de plus de 5 milliards d'euros bouclées et 5 autres annoncées, le marché a suffi à occuper la population des banquiers d'affaires parisiens. « *Les entreprises n'ont pas donné le signe d'un ralentissement lié aux incertitudes*, note Thierry Varène, responsable du Corporate Finance chez BNP Paribas. *Elles sont en bonne santé, rentables, avec des bilans sains.* »

Soutien des marchés

La fin d'année a ainsi été très active, avec l'acquisition par Vivendi d'Activision aux Etats-Unis pour près de 4,5 milliards d'euros, et le rapprochement de Lafarge et d'Orascom Cement (10,2 milliards d'euros). Globalement, les valorisations ont peu baissé et les marchés soutiennent les mouvements stratégiques. « *Les marchés d'actions ont soutenu les opérations intelligentes en faisant monter les cours des entreprises acheteuses avant comme après la crise d'août* », juge Jean Beunardeau, responsable des activités banque de financement et d'investissement chez HSBC France. D'autant que les primes ne se sont pas envolées dans la première partie de l'année. Les banques prêteuses ont certes commencé à être plus sélectives, mais les grandes signatures restent très soignées par les banques et financent sans peine leurs opérations. En témoigne le deal Lafarge-Orascom, annoncé mi-décembre et financé par endettement à hauteur de 6 milliards d'euros. Mais, pour 2008, la situation reste incertaine. « *La confiance des industriels est fragile car il y a des inquiétudes sur la crise*, commente Emmanuel Hasbanian, responsable du M&A chez Merrill Lynch. *Le volume de l'activité en 2008 dépendra en grande partie de ce qui se passera au premier trimestre.* »

ELSA CONESA

Méthodologie

Seules les **opérations closes entre le 1er janvier 2007 et le 25 décembre 2007 et impliquant une partie française** sont retenues

sur la base de la valeur d'entreprise, au prorata du capital conseillé (les transactions ne sont pas retenues à 100 %, même s'il y a prise ou cession de contrôle). Tous les mandats de fusions-acquisitions présentés ont été comptabilisés. **Sont exclus** les restructurations financières et internes, les opérations de marché, les cessions ou les acquisitions portant sur moins de 20 % du capital - exception faite des cas de renforcement stratégique entraînant, notamment, une prise de contrôle ou un changement de gouvernance -, ainsi que les attestations d'équité pures et simples. Dans le cas des fusions, la valeur retenue est celle de l'entité absorbée, et non de l'ensemble combiné. Les public-to-private qui n'ont pas été achevés en 2007 sont comptabilisés à hauteur du bloc acquis hors marché.

A noter que l'opération GET/Eurotunnel a été retenue en ce qu'elle se traduit par un changement radical d'actionnariat et s'est effectuée par le biais d'une offre publique d'échange à l'issue de laquelle les anciens actionnaires contrôlent seulement 17 % du capital - contre 83 % aux mains des créanciers.

BNP Paribas, numéro un des banques d'affaires en France pour la troisième année consécutive

Le palmarès des banques d'affaires en France en 2007			
Rang 2007	Banque (rang en 2006)	Valeur d'entreprise cumulée (Mds€)	Nombre cumulé d'opérations
1	BNP Paribas (1)	86,9	94
2	Goldman Sachs (7)	70,8	24
3	Rothschild & Cie, Transaction R (6)	66,96	92
4	Lazard (13)	61,6	53
5	Citi (4)	55,8	24
6	Morgan Stanley (3)	55,1	25
7	JP Morgan (5)	54,9	24
8	UBS (10)	49,8	23
9	Lehman Brothers (17)	43,6	17
10	Calyon (11)	41,9	36
11	ABN AMRO (18)	38,3	28
12	Société Générale (9)	33,6	40
13	HSBC (8)	18,4	26
14	Merrill Lynch (2)	13,3	9
15	Credit Suisse (12)	11,1	13
16	Hawkpoint (16)	7,8	12
17	Deutsche Bank (14)	7,2	11
18	Bucéphale Finance (15)	3,4	6

Le palmarès cumulé des banques d'affaires en France (2005, 2006 et 2007)			
Rang (2005-2007)	Banque	Valeur d'entreprise cumulée (mds€)	Nombre cumulé d'opérations
1	BNP Paribas	280,2	199
2	Morgan Stanley	216	85
3	Goldman Sachs	204,7	66
4	Rothschild & Cie	201,8	236
5	JP Morgan	188,9	84
6	Citi	162	62
7	Merrill Lynch	155,8	61
8	UBS	137	58
9	Lazard	131,4	118
10	Calyon	127,2	83
11	Société Générale	118	90
12	HSBC	114,5	63
13	Lehman Brothers	90	54
14	Credit Suisse	79,7	33
15	Deutsche Bank	56,5	27
16	ABN AMRO	48,2	48
17	Hawkpoint (*)	43,6	23
18	Bucéphale Finance (*)	39,3	10

(*) Sur 2006 et 2007. Source : « Capital Finance ».